Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 73 (1934)

Heft: 45

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

fiserie. Très étonné, il fit à voix basse au bour-

— Tout est en français, par là. On aurait pu se passer du chef de gare. Avec une soif comme la sienne, il pourrait nous revenir cher. Tu feras attention qu'il ne fasse pas des folies en allemand, puisqu'on s'est mis ensemble pour les frais.

Voici notre quatuor devant la fosse aux ours. Une vieille Anglaise se fait apostropher par un gendarme, parce qu'elle lançait des babas au rhum aux jeunes oursons.

— Das ist verboten! Nicht Alkohool! (C'est

défendu).

Nos quatre Vaudois, après s'être royalement amusés, vu la drôlerie de cette belle famille de « Mutz », remontèrent jusqu'à la fameuse horloge, avéc ses automates qui se déclenchent au coup de midi. Ensuite, l'Assesseur fit remarquer à ses collègues que ce serait d'abord le moment de manger la soupe et la moindre des choses

Pour discuter avec ces messieurs, il ne faut pas être « affauti », sans quoi on se fait rouler au tout fin.

Le chef de gare les mena devant le « Café Vaudois », situé dans une rue latérale. Voyant le nom de la pinte, le syndic, méfiant, s'exclama:

Café Vaudois? C'est vite dit. Ont-ils seulement une vraie goutte de vin de chez nous? Dieu sait quel « penatzet » on nous y servira!

Entrons toujours, dit l'assesseur, verra bien.

- Dites-voir, Mamselle! On est là quatre qu'on vient du pays du bon vin. Ca fait que... il ne faudra pas essaver de nous faire prendre du Gollion pour de l'Yvorne. Donnez-nous pour commencer un demi de votre meilleur. Il ne sera iamais trop bon pour nous.

Or, tut fut convenable, aussi bien le « clair » que le reste et c'est dans d'excellentes dispositions que nos quatre délégués, le chapeau con-quérant et l'œil guilleret, se dirigèrent à pas lents du côté du Palais fédéral.

Quelle belle « carrée »! s'écria Daniel du Crêt, en voyant l'imposante façade. Ils se logent

bien, ces messieurs!

Dis-voir, Alfred! C'est le moment de montrer tes talents d'interprête. Essuie-toi bien les pieds, entre et vas voir demander à ce portier avec la belle casquette si ces messieurs sont chez eux et si on peut leur dire deux mots. N'aie pas peur de dire qui on est et d'où on sort.

Le chef de gare revint au bout d'une minute, tout penaud, comme un chien fouetté.

- Ecoutez-voir, vous autres! Il paraît que c'est fermé, samedi après-midi, et lundi, c'est jour des grands nettoyages. On fait « à fond ».

A l'ouie de cette nouvelle, les trois autres délégués restèrent un moment pétrifiés. Personne n'avait songé à cette éventualité. Le syndic, dès qu'il fut remis, prit le premier la parole :

— Que dites-vous de ça, vous autres? Et toi, espèce de chef de gare de rave, tu ne pouvais pas savoir ça d'avance, toi qui es dans un service fédéral? On ne peut pourtant pas rester par là des jours et des semaines. Et dire que ces gros bonnets, avec les bons mois qu'ils se font, ne sont pas obligés de travailler les six jours pleins, comme nous autres! Que vont dire nos légitimes, si on rentre bredouilles? En tous cas, avec la mienne, ça n'ira pas tout seul. Ainsi, il ne nous reste plus qu'à nous rentourner par le train de six heures. Je vais télégraphier à Hans de venir nous chercher. Charrette, quelle bête d'histoire!

Le boursier, tout content que les frais n'aillent pas plus loin, proposa une visite à la «Grande Cave »

- Peut-être y a-t-il un carnotzet exprès pour les Vaudois. Allons-y voir! J'offre un litre et même deux, s'il est bon.

Sur ce, tirons un rideau discret sur le retour. un peu moins loquace que pour venir; sur ce qu'on aura dit à Brantigny sur la mésaventure de la délégation et surtout sur la réception plutôt humiliante qui attendait chacun, au retour dans le foyer conjugal. Frédy.



LA BEDZETTE

A Bedzette était une étrange créature, bancale et contournée. Elle avait tant subi de gros temps que sa peau avait pris l'épaisseur de celle des crapauds. Ses vête-

ments étaient couleur de pluie, ses souliers

ronds couleur de route.

La Bedzette était née dans un coin des Alpes, très haut dans les sapinières, dans les pins odorants, dans les coulées de roche rouge. Tout de suite, on lui avait trouvé un métier conforme à ses aptitudes : gardeuse de chèvres. Très tôt, dans les rues tortueuses de Montmagne, retentissait le son du cor de la bergère, toujours la même note, grave, prolongée, qui faisait rêver les dormeurs de jugement dernier. Alors, des écuries basses sortaient des bélotements farouches : il fallait ouvrir, vite, vite, et les chèvres noires, et les blanches, et les roux-chamois sortaient en trébuchant sur les pavés pointus, plus éveillées, déjà, que le soleil dont les rayons d'or, jetés par-dessus les grands monts, glissaient dans le bleu profond du ciel; et d'autres petits soleils, allumés par la convoitise, riaient au fond des yeux piqués d'un iris mobile, en grain de café malicieux. En un joyeux pêlemêle de cornes, de museaux blancs, de jambes fines, le troupeau s'élançait. On allait à coups brefs des jarrets tendus, vers la lumière, vers l'herbe penchée sur le torrent, loin du village, loin des coups de pied, loin du licol infamant.

Et la Bedzette marchait en avant, avec une

gravité religieuse.

Le père et la mère de cette Bedzette, eux aussi, leur vie durant, avaient gardé les chèvres. Au moment marqué, ils étaient morts, et ils dormaient depuis des années et des années, sous les orties du cimetière. Pour tout héritage, ils avaient laissé à leur fille, dans la ruelle d'en bas, une pauvre demeure ouvrant du côté bise, entre deux fumiers, et, ce qui valait mieux, un chalet, tout là-haut sur la montagne, à une heure du village, un chalet invraisemblablement brun, dont les planches craquaient à la chaleur ou geignaient à la rafale. Et puis un champ grand comme deux mouchoirs de poche. Mais pas un sou vaillant.

Ce que la Bedzette préférait, c'était le chalet de la montagne, son chalet. On lisait sur la table de la cuisine, gravé au couteau, le nom de son père : Jean-Ignace ; sa mère avait agonisé, là, sur cette paillasse de mais, trois jours et trois nuits, avant de trépasser. Il n'y avait donc pas moyen de dire que tout cela n'était pas à elle!

Quand elles avaient le temps, dans leurs fantaisistes pérégrinations, les chèvres et la Bedzette y allaient pour constater si le vieux toit était toujours en place. Autour du chalet abandonné, les hautes herbes s'inclinaient. Un souffle de vent, descendu du ravin, passait sur les sapins. Alors la Bedzette se signait, car elle souhaitait le repos des âmes errantes. Et les chèvres restaient immobiles, étonnées et curieuses, jusqu'au moment où, à l'heure du dîner, une tranche de pain bis, un morceau de fromage mou sortait du bissac. Alors elles s'empressaient, tendant le cou, fourrageant du museau. Mais, en ces circonstances, la Bedzette se faisait mauvaise. Elle avait faim. Et elle repoussait l'attaque, des coudes, des sabots, appliquant même des taloches aux plus hardies.

— Allez aux fleurs, sales gourmandes!... gla-pissait--elle, exaspérée. Est-ce que je mange vos

herbes, moi?

Le soir, au village, elle contait ses aventures: – Je suis bien affectée à ces chèvres... Je les reconnais toutes rien qu'à leurs cornes. Seulement, quand je veux manger, elles ne comprennent pas qu'il n'y en a que pour une. Il faut que je lutte!... Je n'ai trouvé qu'un moyen d'être tranquille: c'est de grimper dedans un sapin!

Les gens aimaient et redoutaient aussi la Bedzette. D'abord, elle gardait bien les chèvres. Et puis, elle avait un type de sorcière, des remèdes contre toutes les maladies, des prières contre la mauvaise chance. L'esprit populaire protégeait. Après la foudre et le diable, Bedzette craignait une chose, cependant : la commune. Car, depuis la mort de Jean-Ignace, la commune avait des droits sur elle puisqu'elle n'avait pas d'argent. Il v avait surtout un jour où la commune se faisait terrible. C'était le 24 mars, le jour de la Dame, le jour où l'on mise les pauvres pour les louer au plus offrant, ou pour les mettre en pension au rabais quand ils ne peuvent plus travailler. On voyait alors Triboche, un vieil ivrogne dont les yeux clignaient comme ceux d'un hibou surpris par la lumière, la Bertine, une bossue habile en couture, la Boquette, une innocente dont le menton tremblait toujours, et enfin la Bedzette, réduite à rien par la terreur.

En face de ces quatre malheureux se plantaient les gros de la commune, qui regardaient sans rien dire. Pourtant, la Bedzette ne s'inquiétait pas trop. Avec elle seule on faisait une bonne affaire. Tout l'été, tout l'automne, et dès le premier printemps, elle gardait les chèvres, et l'hiver, en retour, on lui payait une modeste pension dont elle se contentait. C'est égal! Cette journée de la Dame était un épouvantement. Tout au long de l'année, dès qu'elle voyait approcher la silhouette d'un municipal, elle prenait vivement un chemin de traverse, fuyant

comme devant la peste.

Cependant, la Bedzette se taillait des compensations. En longeant les champs semés sur les pentes comme des draps étendus, elle volait une rave, deux pommes de terre, plus loin une poignée d'épis, un morceau de bois, enfermant tout cela dans les replis mystérieux de ses doubles jupes. Parfois aussi elle autorisait ses chèvres à brouter, en passant, une touffe de trèfle rose. Il est vrai, alors, que devant le saint du carrefour elle récitait une patenôtre embrouillée. Du fond de sa niche, le brave saint, taillé par des mains naïvement pieuses, regardait de ses yeux de pierre cette vieille qui levait vers lui sa face de terre cuite. Il souriait un peu, sympathiquement. Et la Bedzette s'éloignait, rassurée.

C'est comme cela dans la vie : il y a des jours de soleil, de bleu, de lumière, et puis des jours d'ombre, de pluie, de tristesse. Ou bien, pendant longtemps, rien n'arrive, et le temps s'écoule, vide, jusqu'au moment où les événements s'entassent.

(A suivre).

Benjamin Vallotton.

Olive à Paris. — C'est la première fois que notre brave ami s'en va à Paris; toutefois il sait pourtant que dès son arrivée à la gare de Lyon, il doit prendre l'autobus O. K. pour se rendre à Montmartre chez des parents habitant rue de Montyon.

Olive s'installe donc dans le « bus » et très attentivement expresse les capads » et constitute de l'acceptant de la constitute de l'acceptant de la constitute de la co

ment observe les « gens du nord » qui à tout instant arrivent dans la voiture. A chaque demande de ticket, il entend dire : Madeleine! Lazare! Etienne Marcel!

Aussi, lorsque le receveur passe devant notre ami pour lui réclamer le prix de sa place, il s'écrie : — Olive !...



Timbres-poste pour collections M. Suter, 9, r. Pichard Lausanne

Catalogue Yvert 1935 à 9 fr. Zumstein 1935 à 3 fr 75 Albums Yvert dernières éditions.

Un Monsieur

à qui on ne la fait pas...

exige un apéritif sain «DIABLERETS» et non un «Bitter» et il n'est jamais trompé.

Lausanne. - Imp. Pache-Varidel & Bron.



Crédit Foncier Vaudois

D'EPARGNE CANTONALE VAUDOISE

garantie par l'Etat

Prêts hypothécaires Emission d'Obligations foncières Gérance de Titres

Livrets d'épargne

nominatifs ou au porteur



Rue Centrale, 8 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.254

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction. avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions grandes lêtes, courses, régates. journées d'aviation, etc. service spécial pour distribution postale les dimanches et jours lériés.

Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur



Appareils de Pesage

Rue de l'Ale 11 - T. LAUSANNE

BASCULES et Balances pour tous usages:
Romaines - Pèse-lait
Poids publ. et à bestiaux Rép. soignées - Devis gratuits

Billet de Cent Francs

LOUISA MUSY

14 dessins à la plume de M.-L. Chapuis

DANS TOUTES LES LIBRAIRIES et à l'ADMINISTRATION de MON CHEZ MOI



Le volume broché: Fr. 3.50 ÉDITIONS SPES, LAUSANNE —

Journal d'actuante mondiale, le latant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés.

Beaux feuilletons. — Nouvelles variées et choisies. — Beaux feuilletons. — Nouvelles variées et choisies. — Récits de voyages. — Alpinisme. Siège social : Lausanne, rue de Bourg 27 - Abonnement,

mois, fr. 3.80.

VILLENEUVE BECHERT-MONNET & Cie LAUSANNE

TISANE

ANTI

le paquet fr. 1.75

Envoi contre remboursement

PHARMACIE DE L'ÉTOILE S. A. 34, rue St-Lausanne, LAUSANNE

Téléphone 22.010

MAISON DU VIEUX

22, Marterey, Lausanne, téléph. 29.106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets meubles, et objets divers encore utilizables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi aprèsmidi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 29.106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port do. — Tout don en argent est aussi le bienvenu; chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs. merci d'a donateurs.

S LE BUREAU CENTRAL d'ASSISTANCE

E

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.

Tout don est le bienvenu

Rue Madeleine 1 Téléphone 24.964 Chèques II. 605

Baumgartner & Cie

LAUSANNE

Papiers en tous genres

IMPRIMERIE PAGHE-VARINEL & BROI

Administration

CONTEUR VAUDOIS

9, Pré-du-Marché, 9

LAUSANNE

Utilisez

Le Conteur Vaudois

pour votre publicité

BOURG - CINE - SONORE

Du Vendredi 9 au Jeudi 15 novembre 1934

UN GRAND FILM COMIQUE

Raimu

dans

Minuit... Place Pigalle

d'après le roman de Maurice Dékobra.

Bonnes Pintes de Chez nous

CAFE DE LAVAUX

Pré-du-Marché - Riponne

LES MEILLEURS VINS

Bière spéciale du Cardinal

Gendre-Rossier

Yverdon

Hôtel du Paon

La bonne hôtellerie vaudoise Chambres Modernes avec EAU COURANTE

Rue du Lac 46

Vve J. Fallet

Souscrivez à

Livre d'adresses à couverture rouge de Lausanne et du Canton de Vaud

pratique, précis et complet

mis à jour d'après des renseignements de sources officielles.

Prix de souscription fr. 12.—

BULLETIN DE SOUSCRIPTION:

Je soussigné déclare souscrire àexemplaire

de l'Annuaire Vaudois 1935

Nom et prénom

Signature...

ANNUAIRE VAUDOIS S. A.

Pré-du-Marché, 3 - LAUSANNE

Téléphone 22.120

Pré-du-Marché Inprimerie Pache-Varidel & Bron Lausanne